





# COURS

# PUBLIC ET GRATUIT D'ACCOUCHEMENS,

Donné à Toulouse l'an 9 de la république (1801), par Jean-Marc DUCLOS, membre du ci-devant Collège de Chirurgie, ex-Chirurgien en chef des armées de la république, accoucheur à Toulouse.

C o n v A I n c u des maux que l'ignorance et la témérité de ceux qui exercent un art sans le connoître, causent à l'humanité; pénétré sur-tout de l'impéritie des sages-femmes et des accidens funestes que leur inexpérience offre



chaque jour à nos yeux (1), je me suis déterminé à ouvrir un Cours public et gratuit d'accouchemens. Je n'ai rien négligé pour l'ordre, la clarté et la précision des matières que je devois traiter; j'ai sur-tout cherché à mettre ma méthode à la portée des élèves.

Plein de mon projet, désireux de le réaliser de la manière la plus avantageuse, j'ai pensé que le seul et vrai moyen de piquer l'émulation étoit d'établir des prix, et un mode particulier de dispute.

J'ai proposé des questions à résoudre par écrit, et à discuter publiquement entre les concurrens. Sur plus de cent cinquante élèves, dix se sont présentés au concours, du nombre desquels étoient deux femmes.

<sup>(1)</sup> Sans instruction et sans guide depuis les premières années de la révolution, elles ne peuvent marcher dans leur pratique que d'erreur en erreur.

# ORDRE DES SÉANCES POUR LA DISCUSSION DES QUESTIONS.

Ire. Séance du 14 prairial.

Le citoyen Guillaume ROALDES; de Toulouse, a lu et défendu une dissertation, ayant pour sujét;

Quelles sont les dimensions du basssin; celles de la tête de l'enfant, et quel est le mécanisme de l'accouchement naturel?

2º. Séance du 16 prairial.

Le citoyen François GANEL, de Toulouse, a lu et défendu une dissertation, ayant pour sujet;

De la descente ou prolapsus de la matrice, etc.

3°. Séance du 19 prairial.

Le citoyen François DOUGNAC, de Seix, Département de l'Ariège, a lu & défendu une dissertation, ayant pour sujet;

Quels secours peut - on donner à une femme pendant et après l'enfantement, & quels soins l'accoucheur doit-il donner à l'enfant nouveau né?

4°. Séance du 21 prairial.

Le citoyen François DANZAS, de Castanet, département de la Haute-Garonne, a lu et défendu une dissertation, ayant pour sujet;

Avantages des frictions à l'hypogastre, dans le cas d'inertie de matrice? 5°. Séance du 23 prairial.

Le citoyen JEAN VIDOU, de Toulouse, a lu et défendu une dissertation, ayant pour sujet;

Ce qu'il faut faire dans l'acouchement contre nature, lorsque l'enfant présente l'épaule?

Dans la même séance, le citoyen BENAC, natif de Samatan, Département du Gers, a lu et défendu une dissertation, sur cette question:

Dans l'accouchement à terme, une perte de sang se déclarant, l'orifice de la matrice étant un peu dilaté, que doit-on faire pour le salut de la mère, & pour celui de l'enfant? 6º. Séance du 29 prairial.

Le citoyen Dominique LATOUR; de Sentein, Département de l'Ariège, a lu et défendu une dissertation sur cette question;

De la délivrance, et de la manière d'y procéder dans les cas les plus ordinaires; quels sont les accidens qui doivent engager à délivrer la femme plutôt ou plutard, et à varier la méthode d'opérer?

7º Séance du 29 prairial

Le citoyen JEAN MOUNEREAU, de Montardit, Département de l'Ariège, a lu et défendu une dissertation, ayant pour sujet;

Que doit-on faire dans un accouchement contre nature, où l'enfant présente la tête?

8e. et dernière séance du 2 Messidor.

L'état physique de mde. LABROQUERE ne permettant point qu'elle soutint une longue discussion, elle a été examinée seulement sur l'accouchenaturel.

Madame CAVALIER, de Toulouse; a lu et défendu une dissertation, ayant pour sujet;

Quelle est la meilleure méthode à employer pour terminer l'accouchement contre nature, dans lequel l'enfant présente le dos ou les lombes?

La discussion ayant été terminée, le citoyen Roaldès a dit :

#### CITOYENS,

It luit enfin pour nous ce jour heureux où les efforts vont être récompensés, et où notre professeur va recevoir, en quelque sorte, le foible fruit de ses travaux. Ainsi qu'un nautonnier craintif voit avec transport le sol qui va mettre un terme à ses craintes et à ses sollicitudes; de même notre maître, après avoir essuyé les dégoûts inséparables de l'enseignement, va être, pour ainsi dire, dédommagé de ses veilles et de ses soins. Mais, que dis-je? Nous ne pourrons jamais nous acquitter envers lui: nous voulons lui devoir toujours, & les éloges que nous pourrons mériter, &

les services que nous pourrons rendre à l'humanité. Si jamais nous arrachons des bras de la mort une mère de famille; si nous avons le plaisir pur de recevoir l'expression naive de la reconnoissance de ses enfans, notre dette s'accroîtra toujours: nous lui devrons encore cette jouissance. Que vos cœurs s'ouvrent donc à la reconnoissance, mes condisciples, & comme un athlète vigoureux, après un combat pénible, reprend de nouvelles forces, afin de donner un spectacle plus beau & plus éclatant; de même, mes collègues, reprenons des forces nouvelles pendant ce temps de repos, afin de paroître et plus forts et plus instruits dans le concours de l'année qui va suivre : car, ne nous le dissimulons pas, nous n'avons que foiblement répondu à l'attente des maîtres qui nous écoutent : mais espérons qu'ils auront égard au temps d'ignorance qui nous a précédés, et à la nouveauté qu'a eu pour nous ce genre de Concours. Heureux si, en suivant l'exemple de notre maître, ils daignoient rétablir dans cette ville l'enseignement si précieux de l'art de guérir! Ils mériteroient bien sans doute de l'humanité, et leur nom seroit gravé dans nos cœurs par la main de la reconnoissance.

A la suite de ce discours, le citoyen Duclos, en s'adressant aux élèves, a dit:

## CITOYENS,

S'il est vrai que l'homme sensible éprouve quelque satisfaction en recueillant le fruit de ses travaux; comment pourrois-je vous exprimer celle que je ressens aujourd'hui d'avoir excité dans vos ames ce zèle et cette noble émulation qui doivent caractériser les vrais amis de l'humanité?

Mais pour atteindre avec autant d'honneur que de succès au but que vous vous êtes proposé, ce n'est pas assez de ce zèle et de cette émulation; il faut de plus des qualités réelles et actives qui puissent vous accompagner dans la route que nous n'avons pu encore que vous indiquer: ce n'est que par une longue instruction, des observations exactes, une expérience sûre, une prudence et une probité, à toute épreuve, que vous pourrez devenir d'habiles accoucheurs.

Je suis déjà convaincu de tout ce que vous ferez pour soutenir votre émulation, et pour acquérir les connoissances qui vous manquent. Ce premier essai a dû vous inspirer de la confiance; nous ajournons votre zèle et votre amour pour le travail, à l'année prochaine. Nous vous attendons avec de nouvelles palmes qui seront dignes et de notre zèle pour votre avancement, et des nouveaux efforts que vous aurez fait pour les mériter.

Je vous exhorte donc, mes chers élèves, à continuer de diriger vos travaux vers cette partie de l'art de guérir: la carrière dans laquelle vous venez de vous lancer, avec autant d'ardeur que de succès, est longue et pénible sans doute: les obstacles s'y multiplient de toutes parts et presque à chaque instant: suivez hardiment la marche que vos maîtres vous ont tracée; que rien ne vous arrête; laissez à votre courage seul le soin glorieux de mépriser les uns, et de surmonter les autres.

La gloire placée au sommet d'un roc escarpé, a dit avec autant d'élégance que de justesse un accoucheur moderne, vous appelle tour-à-tour. Tout m'annonce que, sensibles à sa voix, vous gravirez à l'envi ce roc, non moins rédoutable par sa hauteur que par les ronces et les épines qui en défendent les avenues.

Que celui donc qui, après bien des fatigues, a eu le bonheur de parvenir jusqu'à la cîme, loin d'insulter lâchement à ceux qu'il a laissés derrière lui, craigne qu'un faux pas ne rende sa chûte plus rapide et plus dangereuse: que celui qui, avec plus de peine, et peutêtre moins de moyens, n'a pu parcourir que la moitié de l'espace, implore le secours de celui qui l'a dévancé, & tende une main sécourable à ceux qui

n'ont ni assez de force, ni assez de courage pour parvenir jusqu'à lui.

Tels sont, chère et studieuse jeunesse, les principes qui ont constamment dirigé notre conduite dans le cours que nous venons de terminer.

Pleinement satisfait de votre zèle et de vos progrès, il me reste à désirer que ce prix d'émulation que vous avez disputé avec une si noble ardeur, puisse, en vous servant d'aiguillon pour l'avenir, imprimer à jamais dans vos ames le saint amour de l'humanité, et le désir d'acquérir toutes les connoissances qui vous sont nécessaires pour la servir utilement.

Je dois encore à la noblesse de vos sentimens, la justice de croire, mes chers élèves, que c'est bien moins la valeur du prix qui a excité votre ambition, que l'honneur de paroître avec distinction dans le Concours qui vous a été ouvert. Ainsi, pour observer un certain ordre, et rendre à chacun ce qui lui est dû, j'ai cru devoir multiplier les

récompenses, en vous divisant en autant des classes que j'ai pu observer de dissérence dans la mesure des talens ou dans l'étendue des lumières que vous avez développées dans cette lutte.

J'ai donc adjugé un prix à chacune de ces classes; & ce mode m'a paru plus convenable et moins arbitraire.

Première CLASSE.

Premier prix, accordé au citoyen Jean MOUNEREAU, de Montardit, Département de l'Ariège.

#### CITOYEN,

La précision que vous mettez dans votre manière d'argumenter, et la justesse de vos réponses annoncent en vous de grands talens; cultivez-les, vous serez un jour un bon accoucheur.

Accessit au premier prix, accordé au citoyen Guillaume ROALDÈS, de Toulouse.

### CITOYEN,

Si on fait attention au peu de temps que vous avez donné à vos études, l'on ne peut qu'être étonné de la rapidité de vos progrès. La clarté et la facilité que vous avez montrées dans l'expression de vos idées, doivent vous engager à cultiver d'aussi heureuses dispositions : c'est le vrai moyen de vous honorer, vous et ceux qui se dévoueront à votre instruction.

Deuxième CLASSE.

Deuxième prix à partager entre le citoyen VIDOU, de Toulouse,

Dominique LATOUR, de Seintein, Département de l'Ariège, et François GANEL, de Toulouse.

CITOYENS,

Si vous n'avez pas montré autant de savoir que les concurrens qui vous ont précédés, on peut dire que vous les suivez de bien près : encore un effort et vous les atteindrez.

Troisième C L A S S E.

Troisième prix, accordé au citoyen DOUGNAC, de Seix, Département de l'Ariège.

CITOYENS,

Application, constance, et vous atteindrez au but.

# Quatrième CLASSE.

Quatrième prix à partager entre BENAC, de Samatan, Département du Gers, et François DANZAS, de Castanet, Département de la Haute-Garonne.

CITOYENS,

Si vous n'avez pas aussi exactement rempli l'objet que nous nous sommes proposé, sur - tout vous, citoyen Danzas, c'est à la foiblesse de votre âge, bien plus qu'à l'intention de mieux faire, que nous devons l'attribuer. Continuez l'un et l'autre avec constance, et soyez assurés du succès.

Cinquième prix, accordé à madame CAVALIER, de Toulouse. Sixième prix, accordé à madame LABROQUERE, de Toulouse. MESDAMES,

Les vrais amis de l'humanité verront avec plaisir les personnes de votre sexe, qui, comme vous, feront une juste application des principes. Continuez, mesdames; persectionnez-vous dans l'art d'accoucher, et, comme Agnodice, vous forcerez vos contemporains à la reconnoissance.

## A L'ASSEMBLÉE. CITOYENS,

Le mérite de mes confrères, et le nombre de ceux qui ont assidûment fréquenté nos exercices, m'autorisent à croire, d'une part, que les honorant de leur présence, ils les ont également honorés de leur suffrage; et, de l'autre, ils m'inspirent l'idée vraiment satisfaisante de la bonté des motifs qui m'ont animé, et du succès qui a couronné mon entreprise: ils m'assurent aussi le témoignage le plus favorable et l'encouragement le plus flatteur.

Déclaration des Médécins, Chirurgiens & Pharmaciens qui ont suivi le Cours d'Accouchemens.

Nous, soussignés, médécins, chirurgiens et pharmaciens, déclarons avoir assisté aux leçons du citoyen Duclos, et aux séances où ses élèves ont discuté différentes questions. Nous ne pouvons qu'applaudir aux vues et au

zèle généreux du citoyen Duclos, et à la manière exacte et lumineuse avec laquelle il a professé l'art des accouchemens; satisfaits des talens des élèves qui ont disputé, de la décence et de l'honnêteté qu'ils ont mise dans leur discussion, nous avons aussi applaudi à leur triomphe. Nous avons été témoins de la distribution des prix, et de la satisfaction générale qu'a procuré cet essai, sur-tout dans un moment où la jeunesse, livrée à elle-même, manque de moyens proples à s'instruire dans les diverses parties de l'art de guérir. En foi de ce, lui avons donné et délivré la présente déclaration. Toulouse, le 2 messidor an 9 de la République.

Tournon, Roaldes, médecins.)

(FRISAC, CARRERE, TARBÈS, DELIBES, chirurgiens.)

( Lussan, Bogues, Delpont, pharmaciens.)

A TOULOUSE, chez Bellegarrigue, Imprimeur-Libraire, grande rue et vis-à-vis les Carmes, section, 6, nº. 114.





